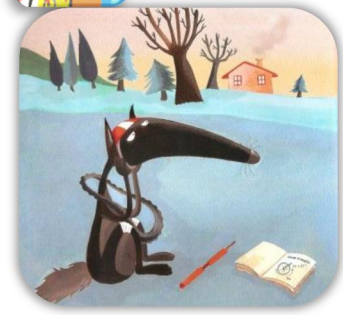


U n soir, Loup rentra chez lui épuisé d'avoir
joué dans la forêt. Il avait les pieds gonflés et les
jambes en papier mâché.

« Je ne marcherai plus jamais, dit-il à ses amis. C'est bien trop
fatigant. ».

Ses amis le regardèrent en pouffant. Ce loup, il était vraiment
trop marrant !



En janvier, Loup s'acheta un vélo tout terrain. Quel bonheur de pédaler, à l'aise, sur les chemins et dans les champs.

Quand la roue de son vélo creva, Loup fut bien ennuyé, il ne savait pas comment la réparer.



« De toute façon, du vélo j'en ai assez », décida-t-il.



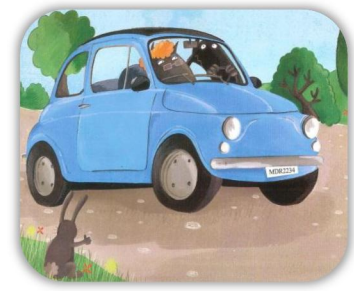
En février, Loup partit aux sports d'hiver avec ses amis. A peine arrivé, il chaussa sa paire de skis et s'élança sur les pistes.

« Moins vite, moins vite ! » lui criait A fred.



Trop Tard !

A u détour d'un chemin, Loup s'écrasa sur un grand pin. Finie la rigolade il avait une patte cassée et le museau en marmelade.



En mars, Loup loua une jolie petite automobile, et il alla rendre visite à sa vieille tante A gapanthe.

A gapanthe trouva la voiture épatante et Loup dut la promener toute la journée. Quand il rentra chez lui, il avait mal aux fesses et les jambes toutes bloquées.

« La voiture, plus jamais grogna-t-il, c'est une calamité ! »

En avril, Loup emprunta à Gros-Louis sa moto.

Mais le casque sur ses oreilles et le blouson qui tenait chaud, pour lui, c'était trop.



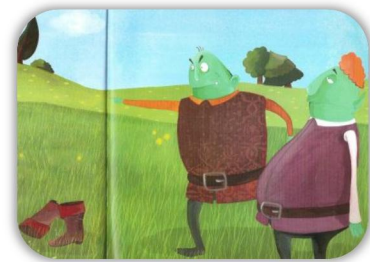
En mai, Louve, sa chérie, lui offrit une magnifique paire de patins à roulettes. Pour l'épater il tenta une pirouette...et finit couvert de bandelettes !



En juin, Loup trouva une paire de bottes de sept lieues. Il les enfila : le premier pas le mena de l'autre côté de la forêt, le second pas, plus loin encore, là où il n'était jamais allé...» Enfin ! cria le

loup enchanté, j'ai trouvé chaussure à mon pied ! »

En criant, il réveilla deux ogres qui se mirent à hurler : « C'est lui qui a volé les bottes !



A ttrapons-le pour le goûter ! » V ite, Loup se déchaussa et disparut dans un terrier.



En juillet, Loup s'acheta un billet de chemin de fer pour aller voir la mer. Hélas pour lui, des Indiens attaquèrent le train et il passa les plus mauvaises vacances de sa vie...

En août, Loup emprunta le tracteur du fermier.

Ce fut une grosse erreur.





En septembre, Loup accepta de conduire le carrosse d'une princesse sans cocher. B i e n m a l l u i e n p r i t !

I l f a i l l i t f i n i r e n b o u i l l i e q u a n d l e c a r r o s s e c h a n g e a e n c i t r o u i l l e à m i n u i t.

En octobre, Loup fut invité au mariage de sa sœur Sarah-Loup.

Elle habitait au Canada, à des milliers de kilomètres d'ici. « Enfin, je vais prendre l'avion ! »



fit Loup tout excité.

A peine décollé, l'avion fut pris dans une tempête terrible. I l

t a n g u a i t, p l o n g e a i t, s e r e d r e s s a i t... L e p a s s a g e r s e r a i e n t s e c o u e s

comme des pommes dans un panier. L e v o y a g e f u t u n e n f e r, e t

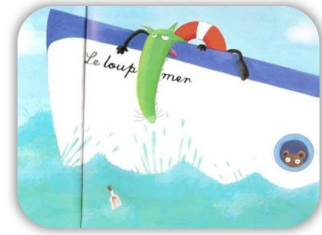
jamais Loup n'oublia son baptême de l'air ! Loup passa chez sa

sœur quelques jours époustouflants : il apprit à pêcher le saumon

dans les torrents et se fit des amis absolument charmants.



En novembre, quand il fallut rentrer, le bateau lui sembla le moyen de locomotion rêvé : tranquille, relaxant... Voilà enfin ce qu'il lui fallait ! Mais c'était sans compter le mal de mer ! Au moindre roulis, Loup sentait son cœur se mettre à l'envers... Quand le bateau accosta enfin, Loup était pâle et amaigri. « Le bateau, c'est bon pour les matelots », déclara-t-il au capitaine.



Décembre était arrivé dans la forêt. Loup marchait tranquillement quand un traineau vint se poser à ses côtés. « Hé l'ami ! fit une grosse voix, il se fait tard, voulez-vous que je vous dépose quelque part ? » Loup leva les yeux vers le grand bonhomme rouge et répondit : « C'est gentil Père Noël, mais je vais marcher. Voyez-vous, les deux pattes par terre, c'est vraiment ce que je préfère ! »